

nous, comme celui des martyrs de notre liberté & de notre religion ! Il a comblé la mesure de l'oppression, épuisé la patience & l'endurance, mis dans les cœurs un feu dévorant ; il a multiplié à l'infini les défenseurs de la patrie, il a soutenu leur constance, attisé leur courage, & produit enfin la consolante révolution dont nous goûtons les fruits. Que la gratitude s'empresse à poser sur vos cendres le monument qui rappelle à la postérité tout ce que nous vous devons ! *

Tandis que nous vivions ainsi au milieu des ruines, celui qui tient dans sa main la destinée des peuples, qui agite comme un vêtement, pour me servir de l'expression du Prophète, les rois & les royaumes, préparoit notre délivrance dans le secret de ses éternels conseils. Déjà le chef est frappé ; on lit sur sa personne l'exécution lente & graduelle de l'arrêt prononcé. Les commotions guerrières se renforcent & se compliquent. Les bandes confuses des Agariens triomphent des armées les mieux disciplinées. Vaincues à leur tour, mais toujours redoutables, elles tiennent dans l'éloignement les ressources de l'oppression, modèrent la fureur des tyrans effrayés de leurs propres excès, & agités par l'inquiétude du crime. Cependant nos espérances sont toujours couvertes d'obscurité ; on ne voit encore ni la manière dont elles se réaliseront, ni les moyens qui doivent les servir, ni le tems qui les conduira à leur maturité. Quelquefois le salut paroît se montrer du côté de ceux même dont venoient nos souffrances. Persuadés ou intimidés, ils semblent vouloir jeter la verge de fer & prendre le sceptre des loix. Mais quelques succès remportés dans les régions lointaines où leur force

* Plan
proposé
sur cet
objet,
1 Fév.
1790, p.
212.

*Sicut
opertorium
mutabis
eos, & mu-
tabuntur.*
Pl. 101.